

Les parents et les notes scolaires. Une recherche herméneutique des perceptions des enseignants

Antigoni-Alba Papakonstantinou¹

Résumé

La présente étude tente à comprendre l'importance que les parents des élèves du secondaire attribuent aux notes scolaires, d'après les perceptions des enseignants. La technique de focus groups a été choisie et 20 enseignants du secondaire ont participé à des entretiens de groupe. Conformément aux enseignants participants les parents d'élèves du secondaire paraissent s'intéresser plus aux notes qu'aux connaissances que leurs enfants acquièrent à l'école. D'après les enseignants, les notes pour les parents sont la preuve des progrès de leurs enfants ainsi que reconnaissance de leur effort personnel à soutenir la trajectoire scolaire de leurs enfants.

Mots clés: notes scolaires; accompagnement parental aux devoirs scolaires; parents des élèves en secondaire; perceptions des enseignants; relations parents-enseignants.

Abstract

Questo studio tenta di capire l'importanza attribuita ai voti scolastici dai genitori di studenti di scuola secondaria, sulla base delle percezioni degli insegnanti. È stata scelta la tecnica del focus group con la partecipazione alle interviste di gruppo di venti insegnanti di scuola secondaria. Secondo gli insegnanti intervistati, i genitori degli studenti della scuola secondaria sembrano essere più interessati ai voti ottenuti che alle conoscenze acquisite a scuola. A parere degli insegnanti questo interesse si spiega sia come prova dei progressi dei loro figli, sia come realizzazione del loro sforzo di genitori nel sostegno della traiettoria educativa dei loro figli.

Parole chiave: voti scolastici; supporto dei genitori per i compiti a casa; genitori di studenti della scuola secondaria; percezione degli insegnanti; relazioni genitori-insegnanti.

¹ Professeur Assistant dans le domaine de Sociologie de l'Éducation au Département de Sciences de l'Éducation de l'Université National et Kapodistriaque d'Athènes.

1. *Introduction*

La recherche concernant les rapports des parents à l'école s'avère riche et extensive, s'étendant de la modélisation des comportements parentaux face à l'école (Epstein, 1995; Hoover-Dempsey, Sandler, 1995) jusque à leur interprétation sur la base de facteurs multiples et complexes. Avant de procéder, deux remarques doivent être faites. La première est liée au fait que la grande majorité des recherches se réfèrent à l'école primaire (Dubet, Martuccelli, 1996; Gayet, 1999). Soit parce que l'organisation et la structure de l'éducation secondaire est plus complexe, soit parce que l'école primaire est considérée comme le niveau le plus primordial de l'éducation des enfants, toujours adressée et accueillante la grande masse des enfants de tous milieux sociaux, soit parce que l'âge des élèves en secondaire et l'adolescence les éloigne de la famille et des normes parentales, la recherche (des rapports parentaux au collège ou au lycée) reste limitée (Costa, Faria, 2017; Papakonstantinou, 2022).

La deuxième remarque concerne le fait que la performance scolaire et les notes scolaires des élèves paraissent assez négligées par la recherche consacrée à l'accompagnement parental de la scolarité (Delès, 2020). La fréquence et la qualité des relations, l'objectifs des visites à l'école, le contenu des discussions avec les enseignants ou même les aspirations parentales constituent des sujets qui sont passés au microscope de la recherche des rapports parents-école, tandis que le soutien pratique qui se réalise à la maison et se concentre surtout sur l'aide que les parents donnent à leurs enfants semble inaperçu ou indétecté.

Or, la performance scolaire de l'enfant s'avère un facteur décisif et en même temps explicatif des rapports des parents à l'école (Fan, 2001; Kiprianos, Papakonstantinou, 2011). L'implication parentale se diversifie conformément à la performance scolaire des enfants. Les parents des élèves en réussite se rendent à l'école plus souvent que ceux dont les enfants se trouvent en échec scolaire. En même temps, l'accompagnement parental systématique et le suivi actif de la scolarité se lient avec la meilleure adaptation de l'enfant à l'école et l'amélioration de sa performance scolaire (Otani, 2019; Wilder, 2014). L'implication parentale et la performance scolaire des élèves semblent donc rentrer dans un cercle vicieux. Les parents des élèves en réussite se rendent plus souvent à l'école que ceux dont les enfants connaissent un échec scolaire. Mais, si les derniers entretenaient des rapports plus fréquents avec l'école et plus sincères avec les enseignants, leurs enfants pourraient avoir une meilleure performance scolaire et par conséquent eux ils

aimeraient visiter plus souvent l'école et ils souhaiteraient plus s'occuper du suivi scolaire de leur enfant.

Dans tous les cas la distribution des notes constitue une raison, une excuse de contact entre l'école et la famille. Les parents sont invités à venir à l'école, ils sont encouragés à discuter avec les enseignants et ils sont censés à comprendre par ces rencontres, pas seulement quelle est la performance de leur enfant aux différentes matières, mais aussi quel est son niveau de connaissances acquis et si possible quel pourrait être son futur parcours scolaire. Car, les notes scolaires ne reflètent pas seulement la performance de l'élève, mais également son effort, son investissement personnel, son adaptation aux exigences, sa façon d'être et d'agir. Effectivement, on n'aurait pas tort de soutenir que les notes scolaires fonctionnent comme un prisme double, reflétant d'un côté l'investissement familial à l'éducation de l'enfant et projetant de l'autre côté son avenir éducatif, son futur professionnel et le statut social qu'il pourrait atteindre.

Partant de l'acceptation que tous les parents s'intéressent à la scolarité de leurs enfants (Papakonstantinou, 2013) et que les notes sont un indicateur essentiel de réussite ou d'échec scolaire, on pourrait aisément conclure que les parents d'élèves attribuent une certaine importance aux notes scolaires de leurs enfants. De plus, comme le souligne Dubet (2019) les parents d'aujourd'hui connaissent que leur capital culturel ne suffit pas pour garantir la réussite ou l'échec scolaire. Pour que les enfants obtiennent des bonnes notes, la cellule familiale, et notamment les parents, doivent agir, s'impliquer, investir, soutenir, se mobiliser face à la scolarité. Ainsi, la présente recherche vise à décrire les attitudes parentales envers la notation et à étudier l'importance que les parents des élèves du secondaire attribuent aux notes scolaires d'après les perceptions des enseignants. Trois questions de recherche étaient posées:

- Par quels événements les enseignants comprennent l'intérêt parental pour les notes scolaires ?
- Comment les enseignants expliquent l'importance qu'attribuent les parents aux notes scolaires ?
- Quelles sont les conséquences de l'investissement parental aux notes scolaires selon les enseignants ?

2. Méthodologie

Afin de répondre à nos questions de recherche nous avons opté pour une approche qualitative (Maxwell, 1999; Pourtois, Desmet, 2007).

Nous avons implémenté un échantillonnage de faisabilité (Bryman, 2017), partiellement imposé par la technique de collecte des données qui était les *focus groups* (Kamberelis, Dimitriadis, 2013). Cette technique a été choisie car elle permet l'interaction des participants et l'échange des opinions sur un sujet spécifique et donne la possibilité au chercheur, en biais des arguments, du récit des expériences et des négociations implicites des participants, de comprendre les perceptions partagées et d'approcher la vérité dans toutes ses dimensions.

L'échantillon était constitué de 20 enseignants travaillant aux collèges et aux lycées publics de l'agglomération d'Athènes et de la ville de Ioannina et donc entrant en contact avec des familles provenant de différents milieux socioéconomiques. Pour la réalisation des entretiens, ils étaient divisés en cinq groupes sur la base de leur spécialisation et des matières qu'ils enseignaient. Chaque entretien a duré environ deux heures et demie et tous les entretiens se sont réalisés en personne sur une période d'un mois. Pour l'analyse des données recueillies on a réalisé une analyse de contenu de type thématique (Bryman, 2017; Maxwell, 1999).

3. Résultats

L'analyse des entretiens a offert des résultats intéressants et riches, dont la présentation détaillée et analytique ne pourrait pas se réaliser juste dans quelques pages. Nous essayerons donc d'exposer les aspects les plus indicatifs des perceptions des enseignants participants concernant l'importance que les parents attribuent aux notes scolaires et de mettre en évidence les explications qu'ils donnent à leur effort d'interpréter les comportements et les attitudes parentaux envers la notation scolaire. Le premier sujet traité pendant les entretiens collectifs concernait les comportements parentaux qui révèlent, selon les enseignants, l'intérêt des parents pour les notes scolaires. Les expériences des enseignants se ressemblent et se focalisent sur le fait que la grande majorité des parents ne viennent à l'école que pour chercher les notes, ou, encore pire que pour se plaindre par rapport aux notes de leurs enfants.

Les parents en général s'en foutent de l'éducation de leurs enfants et ils ne viennent pas nous rencontrer. Ceux qui s'intéressent de la scolarité, s'intéressent uniquement aux notes.

Les parents ont des attentes spécifiques. Des plans même spécifiques. Et pour accomplir leurs plans ils ont besoin de notes spécifiques. Donc, soit ils les exigent, soit ils supplient, soit ils développent des stratégies pour s'en sortir. Eux! Pas leurs enfants. [...] A certains collègues les parents vont juste pour se plaindre. Pour négocier une meilleure note.

Par ailleurs, les enseignants de notre recherche sont convaincus que les parents s'intéressent plus aux notes, qu'aux connaissances recueillies par leurs enfants. Il leur paraît que les parents de leurs élèves développent des attitudes clientélistes et utilitaristes envers l'école exigeant qu'elle se rende pratiquement utile pour le futur de leurs enfants. Cette logique familiale soutient et renforce également, selon toujours, nos participants l'interventionnisme parental, lequel parfois dévient insupportable.

Spécialement pendant la période où pour rentrer à l'université on avait besoin des notes scolaires la situation était insupportable, affreuse ! Les parents nous exigeaient des pressions immenses. Ils exigeaient des bonnes notes. Ici, à cette école, la pression concernait l'avancement à la prochaine classe. Mais à d'autres écoles les collègues souffrent. On en discutait et je le connais et on le connaît tous d'ailleurs. Il s'agit d'une incroyable chasse des notes ! C'est un enfer ! Si les mères le pouvaient, elles passeraient elles-mêmes les examens !

De plus, nos participants affirment que les parents paraissent préférer une bonne note qui n'est pas révélatrice du vrai niveau de l'élève, qu'une moyenne ou mauvaise note, laquelle reflète les connaissances que l'élève a acquises. Leur perception est formée par les rencontres, les discussions et les questions directes des parents, qui n'hésitent pas à exiger la bonne note en admettant mêmes parfois qu'elle n'est pas en accord avec la performance scolaire, les aptitudes ou l'effort de leur enfant.

Quand tu vois une classe où tous les élèves sont excellents tu comprends qu'il y a quelque chose qui cloche. Mais les parents veulent voir ça. Ils le souhaitent, ils le demandent. Ils croient peut-être qu'une partie de cette excellence peut être vraie. Parce que sans doute ils savent que leur enfant vaut moins.

Il n'y a pas que les parents des élèves moyen ou bons. Les parents des élèves faibles, eux aussi focalisent aux notes scolaires. Ils viennent et nous demandent d'aider l'enfant à passer la classe. Pour qu'il rate pas l'année. Dans ce cas, ils ne sont pas intéressés aux connaissances que leur enfant a acquises, ni s'il a appris comment il doit étudier et organiser son travail. L'essentiel est de passer la classe. Et comment il réussira ? Par la note qu'on va lui donner, pas par son progrès ou son effort.

Par la suite, on a essayé de saisir les explications que nos participants offrent concernant le grand intérêt parental aux notes scolaires. La plupart considère que les parents d'élèves souhaitent que leurs enfants aient des bonnes notes pour des raisons à la fois pratiques, psychologiques et sociales. Plus précisément, les enseignants soulignent que la bonne performance à l'école est pour les parents une garantie du futur professionnel de leurs enfants et une promesse que leur enfant pourra continuer ses études à l'université. Or, les notes ont un poids spécial sur la conscience parentale, puisque les parents n'en voient pas seulement une preuve du progrès éducatif de leur enfant, mais également une preuve qu'ils ont réussi en tant que parents. La vérification qu'ils ont bien incarné leur rôle parental, qu'ils ont proprement soutenu la scolarité de leur enfant et que la famille qu'ils ont créée a atteint son objectif passe par les notes et le succès scolaire de l'enfant. Un nombre important de participants reconnaissent également une dimension sociale à l'intérêt parental pour les notes. Comme ils l'affirment, pour les parents de ces élèves ce qui compte le plus est l'image sociale de leur famille, l'idée que les autres se font d'eux en tant que parents, le témoignage externe de leur enfant et par conséquent d'eux-mêmes. Alors, dans cet effort de garder la face, comme le dirait Goffman (1974), les notes scolaires paraissent comme un élément essentiel d'importance majeure.

Les notes sont importantes pour eux (les parents). C'est leur image de soi? C'est leur propre ambition? Ils comparent les enfants entre eux. Ils pensent que si leur enfant a de meilleures notes qu'un autre enfant, celui de leurs amis par exemple, ça veut dire qu'ils se sont comportés mieux que les autres parents. Qu'ils ont réussi à leur rôle.

Ils souhaitent de bonnes notes parce que c'est un sujet de statut. De leur propre statut. Puisqu'il s'agit, à mon école, des familles qui appartiennent à des couches sociales aisées, les bonnes notes contribuent aussi à la construction, à la création de leur image sociale. Ils arrivent pas à accepter que leur enfant ne sera pas comme eux, qu'il n'aura pas le même trajectoire qu'ils ont eue.

Évidemment les enseignants se sont référés aux réactions parentales quand leurs enfants reçoivent des notes dites mauvaises; des notes qui ne répondent pas à leurs expectations ou des notes qu'ils jugent comme pas représentatives des capacités; des efforts et de la performance de leurs enfants; des notes qui ne reflètent pas leur propre investissement à la scolarité de leur enfant. Leur discours révèle que concernant certaines matières les parents cherchent à comprendre pourquoi la note n'est pas

celle qu'ils attendaient. Ces matières sont surtout les matières importantes pour les examens d'entrée à l'université ou les matières pesant plus dans leur conscience, comme les mathématiques, la langue grecque, le grec ancien, la physique. En ce qui concerne les autres cours, d'importance inférieure dans leurs logiques, ils sont agressifs et exigeants envers les enseignants, se comportant comme si la bonne note était un droit de leur enfant. Dans un grand nombre de cas, les parents n'hésitent pas à comparer l'évaluation que leurs enfants ont reçue par leur tuteur privé avec celle de l'enseignant de l'école.

Au début ils cherchent à comprendre pourquoi leur enfant n'a pas eu la note qu'ils attendaient. Si l'explication offerte par nous, par l'école, par leur enfant n'est pas convaincante, ils cherchent à accuser l'enseignant. [...] Parfois je pense qu'ils croient que leurs enfants ont droit aux bonnes notes. Et le pire est qu'ils font plus confiance aux enseignants de cours privé qu'à nous. Et ils le disent!

Ils viennent et ils me disent: «En décembre, grâce aux cours privés qu'il suit, il a eu son diplôme d'anglais. Comment ça se fait qu'il n'a pas eu 20/20 à votre cours?». La plupart des parents quand j'explique que l'enfant n'investit pas, qu'il ne participe pas au cours, etc. se convainquent. Mais pas tous. Il y en a certains qui reviennent avec des intentions pas amicales et essaient de nous causer de problèmes.

Les mauvaises notes sont pour les parents d'élèves une frustration, mais plus que ça une déception. S'identifiant à leur enfant, mais pas capables de changer la situation eux-mêmes, souvent se rendent à l'école déçus et désespérés demandant de l'aide aux enseignants. Bien évidemment, ce comportement parental a des conséquences non seulement sur les rapports parents-enseignants, mais aussi sur l'évaluation et la notation des élèves.

Cet investissement parental aux notes, cette obsession j'ose dire, nous influence tous. Quand je vois la mère qui vient, qui discute avec moi, qui me dit que son enfant aime mon cours, qui me demande des conseils, que je vois qu'elle essaye soutenir et aider son enfant, bref, tout ça ne me laisse pas indifférente. [...] Quand c'est l'heure de mettre la note je mets plus. Pas pour l'élève, pour sa maman. Je l'admets!

Finalement, selon les enseignants participants, la chasse aux notes des parents augmente l'interventionnisme parental à la vie scolaire et au travail de l'enseignant. Plus précisément, l'obsession à la notation

scolaire conduit les parents à des comportements intrusifs, qui se manifestent par des visites fréquentes à l'école, par des questions de contrôle auprès des enseignants ou par des gestes visant à influencer positivement les enseignants en faveur de leurs enfants. De plus, le phénomène de «cours particuliers soutenant la scolarité» s'aggrave, en mettant en péril la mission même de l'éducation secondaire.

Les conséquences sont plusieurs. On ne peut pas travailler tranquillement. Ils viennent tout le temps à l'école pour exiger des meilleures notes. On gaspille plus de temps à donner des explications aux parents concernant les notes, qu'à se préparer pour notre cours.

Cette chasse de notes est mauvaise pour tous. Pour les élèves en premier temps, pour nous après et pour les parents finalement. Comme les parents ne veulent pas accepter la vraie valeur de leur enfant, ils exagèrent, ils créent des problèmes à leurs enfants, ils causent de problèmes à nous et à l'école, ils payent pour des cours privés sans fin en fatiguant leur enfant, etc. Et tout ça pourquoi ? Pour que l'enfant ait 20/20 au lieu de 17/20. C'est triste.

4. *Discussion*

La présentation de résultats, réalisée auparavant, offre une idée des points-clés de la présente recherche, qui a tenté de saisir les perceptions des enseignants concernant l'intérêt et l'investissement parental aux notes scolaires. Les discours des participants se sont avérés détaillés et leurs conversations ciblées, dévoilant des aspects inaperçus jusqu'aujourd'hui du phénomène étudié. Ainsi, il s'avère que l'intérêt des parents aux notes se révèle par leurs comportements durant leurs visites à l'école, par leurs questions qui concernent uniquement les notes et pas les connaissances acquises par leur enfant, par les pressions qu'ils exercent sur les enseignants afin qu'ils attribuent de meilleures notes. Comme l'affirme d'ailleurs DUBET, les parents savent qu'à nos jours ils doivent «se conduire comme des usagers plus ou moins éclairés afin de favoriser la scolarité de leurs enfants» (2012, p. 134).

Les explications que les enseignants de notre recherche offrent relativement aux comportements et aux attitudes parentales envers les notes scolaires se mettent en accord avec les résultats des recherches précédentes (Anastasiou, Papagianni, 2020; Stamatis, Chatzinikola, 2021). D'après les témoignages des enseignants les parents par le biais des notes

scolaires visent à confirmer l'éducation familiale exercée, à vérifier le succès de leur rôle parental, à récompenser l'investissement parental à la scolarité. Les notes constituent pour les parents d'élèves une preuve qu'ils sont de bons parents et que leur enfant est capable de progresser, alors que pour certains elles constituent leur billets de reconnaissance sociale et probablement d'une future ascension sociale. Il n'est pas donc surprenant le fait accentué par nos participants que les parents souhaitent que leurs enfants aient de bonnes notes indépendamment de leurs capacités, de leur effort ou mêmes des connaissances acquises à l'école.

Enfin, les conséquences de cette priorisation des notes scolaires par les parents sont évidentes dans plusieurs aspects de la quotidienneté scolaire et influencent selon les enseignants participants les relations parents-enfants, autant que les relations parent-enseignants et la procédure de notation. Plus spécifiquement, les enseignants avouent que la pression parentale pour l'attribution de bonnes notes influence leur notation finale. Ils signalent également qu'ils attribuent parfois des notes incompatibles à la performance des élèves, étant influencés par l'investissement réel (cours particuliers, aide aux devoirs, etc.) ou symbolique (aspirations, fréquentes visites à l'école, etc.) des parents à la scolarisation de leurs enfants. De plus, nos participants constatent que cette persistance de parents pour de bonnes notes accentue et favorise leur interventionnisme, rendant le travail des acteurs éducatifs plus difficile et stressant. Il devient donc indispensable d'«aider les parents à clairement identifier leur rôle éducatif» (Poncelet et al., 2014, p. 93) et à comprendre les objectifs de la notation.

5. Conclusion

La présente recherche a réussi à saisir et à interpréter les perceptions des enseignants concernant le rapport des parents aux notes scolaires. Des sujets intéressants qui préoccupent la quotidienneté scolaire et les rapports entre les acteurs éducatifs (parents, enseignants, élèves) se sont révélés, prouvant encore une fois le rôle important et décisif que les parents jouent dans l'éducation scolaire. Evidemment, une recherche comme la nôtre ne peut pas prétendre à la généralisation de ses résultats. Pour cette raison on propose par la suite une recherche quantitative, qui donnera la possibilité de tester nos conclusions et de généraliser nos résultats (Bryman, 2017).

Enfin, on considère que la recherche sociologique des rapports parentaux à l'école doit se focaliser sur le suivi parental de la scolarité, qui se réalise à la maison, et aussi sur l'investissement des parents aux notes scolaires. Il s'agit de sujets importants et décisifs, non seulement pour le progrès des tous les élèves, mais également pour l'amélioration des rapports entre parents et enseignants et la diminution des inégalités scolaires. En concluant, nous sommes d'avis que chaque recherche autour de ce sujet doit s'appuyer sur le principe que chaque note attribuée aux élèves par les enseignants exerce une influence significative sur les aspirations et les conduites parentales.

Références bibliographiques

- Anastasiou S., Papagianni A. (2020): Parents', Teachers' and Principals' Views on Parental Involvement in Secondary Education Schools in Greece. *Education Sciences*, vol. 10, n. 3, p. 69.
- Bryman A. (2017): *Social Research Methods*. Athens: Gutemberg.
- Costa M., Faria L. (2017): Parenting and Parental Involvement in Secondary School: Focus Groups with Adolescents' Parents. *Paidéia*, vol. 27, n. 67, pp. 28-36.
- Delés R. (2020): Parental Support and Educational Inequalities: The Lessons of Confinement. Working Paper. Project: Parental Involvement in Children's School Work during Lockdown - An International Comparison. (https://www.researchgate.net/publication/344264698_Parental_support_and_educational_inequalities_The_lessons_of_confinement; last access: 30.05.2023).
- Dubet F., Martucelli D. (1996): *A l'École: Sociologie de l'Expérience Scolaire*. Paris: Seuil.
- Dubet F. (2012): Le Rôle de Consommateur des Parents d'Élèves dans le «Marché Scolaire». *Regards Croisés sur l'Économie*, vol. 12, n. 2, pp. 133-142.
- Dubet F. (2019): *Le Temps des Passions Tristes*. Paris: Seuil.
- Epstein J.L. (1995): School/Family/Community Partnerships: Caring for the Children We Share. *Phi Delta Kappan*, vol. 76, pp. 701-712.
- Fan X. (2001): Parental Involvement and Students' Academic Achievement: A Growth Modeling Analysis. *Journal of Experimental Education*, vol. 70, n. 1, pp. 27-61.
- Gayet D. (1999): *C'est la Faute aux Parents. Les Familles et l'École*. Paris: Syros.
- Goffman I. (1974): *Les Rites Interaction*. Paris: Ed. Minuit.
- Hoover-Dempsey K. V., Sandler H. M. (1995): Parental Involvement in Children's Education: Why does it Make a Difference?. *Teachers College Record*, vol. 97, n. 2, pp. 310-331.

- Kamberelis G., Dimitriadis G. (2013): *Focus Groups: from Structured Interviews to Collective Conversations*. New York: Routledge.
- Kiprianos P., Papakonstantinou A.A. (2011): La Difficulté à Faire Parler les Parents. In: *Actes du XIV Congrès International de l'Association Internationale de Formation et de Recherche en Education Familiale*. Luxembourg, pp. 28-33.
- Maxwell J. A. 1999: *La Modélisation de la Recherche Qualitative*. Fribourg: Editions de l'Université de Fribourg.
- Migeot-Alvarado J. (2000): *La Relation École-Famille: «Peut Mieux Faire»*. Paris: EFS éditeur.
- Otani M. (2019): Relationships between Parental Involvement and Adolescents' Academic Achievement and Aspiration. *International Journal of Educational Research*, n. 94, pp. 168-182.
- Papakonstantinou A.A. (2013): *Les Parents et l'École. Étude Contrastive des Rapports dans des Contextes d'Hétérogénéité Culturelle*. Bruxelles: Peter Lang.
- Papakonstantinou A.A. (2022): Enseigner les Principes Démocratiques en Période de Crise: Expériences de l'Acte Éducatif. *Sciences de l'Éducation (Epistimes tis Agogis)*, n. 1, pp. 165-178.
- Poncelet D., Dierendonck C., Kerger S., Mancuso G. (2014): Rôle Parental, Sentiment de Compétence et Engagement des Parents dans le Cursus Scolaire de Leur Enfant. *Revue Internationale de l'Éducation Familiale*, n. 36, pp. 61-96.
- Pourtois J. P., Desmet H. (2007): *Epistémologie et Instrumentation en Sciences Humaines*. Bruxelles: Mardaga.
- Stamatis P. J., Chatzinikola M. E. (2021): Advantages and Reasons Hindering the Communication between Teachers and Parents: An Empirical Study. *European Journal of Education and Pedagogy*, vol. 2, n. 2, pp. 43-48.
- Wilder S. (2014): Effects of Parental Involvement on Academic Achievement: A Meta-Synthesis. *Educational Review*, vol. 66, n. 3, pp. 377-397.

